Chronique Locale

ROUBAIX

A l'" Egalité "

Dans son édition d'hier, notre confrère collectiviste se demande quelle sera notre attitude dans les élections municipales prochaines. Si on pensait de l'ordre du jour pur et simple auquel il déclare donner la signification : Nicodème, il se trompe.

M. d'Hodiat repousse avec vivacité cette interprétation et demande que les amis du ministère lui prêtent leur concours.

Au milieu d'une agitation considérable, MM. Vansel au nom des républicains; Costa au nom des socialistes; Cavalotti au nom des radicaux déclarent qu'ils voteront contre l'ordre du jour ministériel, qui est responsable du désastre autant que les autres ministres et comme eux, doit être mis en accusation.

M. Fani, au nom d'une quarantaine de députés croyaient de la fidélité du centre droit, déclare que ses amis s'abstiendront.

On commence à voter par appel nominal.

La victoire du ministère est certaine.

Le vote est appelé successivement sur l'ordre du jour pur et simple maintenu par M. Sonnino et repoussé par le ministère donne le résultat suivant : votants, 40; contre, 219; pour, 110; abstentions, 72.

La majorité ministérielle est de 400 voix.

La sensation est profonde.

L'extrême-gauche a sauvé le ministère en voulant tout entière contre M. Sonnino.

Les déclarations de M. di Rudinì ont été trouvées très habiles, mais il est évident que la crainte de la dissolution a pesé d'un grand poids.

La Chambre repousse ensuite par assis et levés l'ordre du jour des socialistes, demandant de rappel complet des troupes d'Afrique.

Sont adoptés par assis et levés les trois articles du projet du crédit pour les dépenses d'Afrique.

Enfin, la Chambre vote au scrutin secret l'ensemble du projet des crédits par 214 voix contre 57 sur 271 votants.

La Chambre s'ajourne au 28 avril, afin de donner au ministère le temps de préparer le budget.

M. Crispi assistait à la séance mais n'est pas intervenu dans le débat.

Dernière Heure

L'Anniversaire de la Commune

Paris, 21 mars. — L'anniversaire du 18 mars a encore été célébré ce soir par de nombreux banquets et réunions.

EMPLOYÉS MÉRITANTS

Paris, 21 mars. — M. Mesureur, ministre du commerce, a présidé ce soir, rue de Lancry, la distribution des récompenses décernées par l'Alliance syndicale du commerce et de l'industrie aux employés et ouvriers méritants. Le Président de la République s'était fait représenter par le Commandant Meaux de Saint-Marc.

Les journaux de ce matin

Paris, 22 mars. — De M. Alphonse Humbert dans l'Eclair:

Le ministre de l'agriculture a informé le conseil municipal de Perrin que la commission de répartition des fonds provenant du pari mutuel avait autorisé l'attribution à l'assistance publique du département de la Seine, d'une subvention de 700,000 fr. destinée à l'établissement d'un service de chirurgie et de clinique des maladies des voies urinaires à l'hôpital Lariboisière. La nouvelle n'est pas d'un intérêt aussi étroit et aussi spécial qu'on pourrait le croire.

Elle marque la première tentative en vue d'une réorganisation et d'une extension décisives de l'enseignement médical à Paris.

M. Charles Bos, dans le **Rappel**, constate que M. Jaurès a prononcé un admirable discours sur l'impôt sur le revenu.

Je ne crois même pas dit-il, qu'il soit possible de mieux exposer le projet Doumer et cela n'est bien vu à l'attitude des réactionnaires. Comme lui donne prétexte au cours de cette séance et comme ils ont été flagellés de leurs dures vérités.

A M. Henry Marcel dans le **Radical**, il n'y avait pas derrière la discussion qui vient de s'ouvrir à la Chambre une question politique et gouvernementale, je n'en saisirais pas bien l'intérêt. Aujourd'hui, en effet, je comprends qu'on s'occupait d'un projet ferme devant avoir un résultat pratique et une application quelconque, autant je suis peu l'utilité de conférences académiques et qui seraient purement platoniques à ne considérer que la valeur intrinsèque traitée.

— La première passe d'armes, dit M. Henri Furot dans la **Petite République** n'a point été heureuse pour les réactionnaires et les adversaires de l'impôt sur le revenu sont ancantis de cette rencontre.

Les relations anglo-allemandes

Berlin, 22 mars. — Comme nouvel indice de l'amélioration des relations anglo-allemandes, on signale que l'empereur Guillaume a décidé d'envoyer au Yacht-Club de Cowes une superbe coupe en récompense du vainqueur d'une des épreuves des prochaines régates.

On sait que le souverain allemand avait pris l'habitude d'assister chaque année à ces régates depuis quelque temps, mais l'amélioration des rapports entre les deux pays, il n'y assistera point.

Les souverains de la Triplice

Berlin, 21 mars. — Contrairement à ce qu'on avait tout d'abord annoncé, on n'est pas à l'aller comme au retour de l'expédition dans la Méditerranée que l'empereur Guillaume ira rendre visite à l'empereur François-Joseph à Vienne. Cette entrevue aura lieu vers le milieu d'avril. Guillaume II ne sera pas accompagné de l'impératrice. Au contraire, l'impératrice Augusta sera avec l'empereur d'Allemagne dans la rencontre avec le roi Humbert et la reine Marguerite, qui aura lieu à Venise.

Chronique Régionale

Nominations

M. Doze Jules, cantonnier des douanes à la direction de Charleville, est nommé vérificateur adjoint de douanes.

M. Bastide, receptur de l'Enregistrement à Villers-Bocage (Calvados), est nommé en la même qualité à Vienne.

LE CRIME DE ROUBAIX

Le mystère le plus impénétrable continue à planer sur cette sombre affaire. L'inactive administration ne paraît point de Marc-Sézanne, le sieur François Boulet, après avoir été confronté avec tous les témoins à été relâché, aucun indice n'étant venu confirmer les soupçons qui avaient motivé son arrestation préventive.

Nos gymnastes

A la suite de notre article sur l'organisation d'une fête fédérale à Roubaix, des démarches ont été faites à la mairie par M. Pessel, président de la Jeunesse Roubaisienne de gymnastique dont le but, la domination des finances devait se réunir cette année pour décider d'une subvention de soixante mille francs que réclame le comité de permanence de l'Union des Sociétés de gymnastique de France; on comprend pourquoi.

L'administration reculerait-elle devant le sacrifice ? Ce serait regrettable ; ces Messieurs ne s'imaginent peut-être pas en effet, que rapporterait au petit commerce local une manifestation de ce genre, pourvu! réunir, et bas mot, cinq mille gymnastes !

Il est vrai de faisant M. M. le président de la *Roubaisienne* de sa démarche, car mal n'ignore, et M. Pessel mieux que tout autre, le travail qu'exige une telle organisation.

Quelques jours d'atonie et il sera trop tard.

Pour mener à bonne fin, le général des fêtes organisées à Alger à l'occasion du concours fédéral de gymnastique :

4 avril. — Réception officielle des membres du comité de permanence, de la commission technique du jury des concours et des sociétés.

Ouverture du concours fédéral sur la place du Gouvernement par les musiques civiles et militaires réunies et par les tambours et clairons des sociétés organisatrices.

Grande retraite aux flambeaux par toutes les sociétés locales, avec concours de pétards et de la Nouba indigène. Illuminations de la Mosquée de la Pêcherie et des édifices publics.

6 avril. — Congrès de l'Union à l'Hôtel-de-Ville.

5 Avril. — XXII. Concours fédéral de gymnastique, de tir et de natation. Remise du drapeau fédéral, présent delle offert par les sociétés, distribution solennelle des récompenses.

Punch au théâtre municipal.

6 Avril. — Second défilé officiel des sociétés.

Carrousel militaire sur le champ de manœuvres de Mustapha, suivi d'une grande fête à laquelle prendront part les Cadis du Sud, les tribus de l'arrondissement d'Orléansville et les Monabites.

Bal-Bouffe au théâtre municipal. Retraite à la République.

Grande fête marocaine au théâtre municipal par les Oulèds Naïl et les Aissaouas.

Jeux nautiques, régates et fête vénitienne. Excursions aux Gorges de la Chiffa. Visite au Ruisseau des singes.

Excursions à travers l'Algérie. Voilà de quoi satisfaire les plus difficiles. Le départ spécial de Paris a lieu le mercredi 1er avril par plusieurs trains spéciaux.

Le départ de Marseille le 2 avril à midi et demi. Arrivée à Alger le 3 avril au soir.

A L'INDUSTRIE FRANÇAISE

(Ancienne maison Michel)

LEON successeur, Grande-Rue, 74 bis, (en face la rue du Collège) le complet communion, Culotte courte, 10 francs. Pantalon sur mesure 12 fr. 50.

Maladies de la peau

Dartres, Ulcères, Eczémas, Vieux du sang sont guéris en un temps par le traitement **Bégoratif Mexicain** du Docteur **Jackson**, remède agréable à prendre, ne fatiguant pas l'estomac et moins coûteux que tous les autres. Voir aux étalages de la **pharmacie Couvreur** la description de toutes les maladies guéries par ce traitement réputé. — Pour tous renseignements, s'adresser PHARMACIE COUVREUR, Roubaix.

TOURCOING

Les Elections Municipales

Ce qui a été fait à Tourcoing

Dans notre dernier article nous avons fait ressortir les sommes considérables consenties pour l'amélioration de nos rues et de nos chemins et démontré les heureuses transformations subies par notre ville.

Nous aurons prochainement à exposer les travaux effectués pendant cette dernière période de quatre années.

En attendant, nous allons continuer à examiner les améliorations et innovations de toutes sortes qui ont été réalisées.

Les canalisations d'eau et de gaz ont été établies jusque dans les quartiers les plus reculés.

L'installation de bornes-fontaines a été très justement appréciée.

Ces bornes-fontaines ont été jusqu'ici alimentées par les eaux de la Lys, mais très prochainement un office des eaux potables sera inauguré et les bornes-fontaines existantes, de même que celles qui pourront être placées par la suite, seront alimentées d'une eau saine et pure.

Cette eau sera distribuée dans les courées ouvrières dans des proportions assez insuffisantes pour ne point pouvoir contaminés, et qu'en suite donnent fréquemment naissance à des maladies épidémiques.

L'éclairage public, ainsi que nous le constations encore cette semaine, dans un article consacré au complément de canalisations, auquel le service du gaz est actuellement occupé, est chez nous supérieur à toutes les autres villes.

Il n'est point de villes, en effet, où, comme à Tourcoing toutes les lanternes restent allumées la nuit entière.

C'est un avantage précieux pour tout le monde mais surtout pour les ouvriers qui matin et soir, doivent parcourir le chemin souvent long entre leur demeure et l'atelier ou le chantier qui trouvent ainsi une lumière bienfaisante.

Nous avons vu le Conseil municipal actuel comme ceux qui le précédèrent s'efforcer d'atténuer les charges pesant sur les petits.

Au moment de la revision des tarifs de Tourcoing, il s'est de plus, en nécessité ou des taxes grevant les produits de consommation, il a été complètement supprimé sur les charbons de ménage a fait un trou de 60.000 francs dans le budget. Sur les viandes et celles des denrées plus spécialement consommées par la classe ouvrière nous avons constamment vu des atténuations. Malheureusement alors que le moindre prétexte est pour les intermédiaires, souvent sujet à augmentation des denrées, ils mettent moins d'empressement à faire profiter les consommateurs des réductions de droit, cependant faites en faveur des produits de ces derniers.

Cette considération a son importance aujourd'hui que la question de la suppression des octrois est à l'ordre du jour.

L'abaissement à 15 centimes le mètre cube eu lieu de 30 centimes, du gas consommé par les ouvriers, a été une réponse hardie et équitable et cela a été très favorablement accueillie. A cet égard encore Tourcoing est privilégié.

Le nouveau tarif mis en application au 1er janvier 1894 a momentanément diminué d'une centaine de mille francs le produit de l'établissement municipal du gaz qui constitue une des meilleures sources de nos revenus communaux. L'augmentation dans la consommation par suite de la diminution du prix viendra très rapidement contrebalancer cette différence. Mais quoqu'il en soit, l'équilibre budgétaire n'a rien qui puisse compromis.

Des sacrifices importants ont été consacrés au développement de l'instruction publique.

Nous ne saurions trop féliciter qu'il vient de signaler tout ce qui a été fait et qui place nos écoles à la tête de celles du département du Nord, pour employer les propres paroles de M. le directeur de l'enseignement primaire, dans une lettre de félicitation qu'il vient tout récemment à l'honorable adjoint délégué à l'instruction publique, M. Masure-Six.

La situation faite ici à MM. les instituteurs est unique.

Quant aux élèves, la jouissance de la gratuité des fournitures classiques et les cantines scolaires qui *fonctionnent dans toutes les écoles* pendant les six mauvais mois de l'année rendent de précieux services à un grand nombre d'enfants.

Nous mentionnons ici pour mémoire les cours gratuits de coupe et d'assemblage créés dans plusieurs de nos écoles de filles.

Enfin, l'ouverture toute récente des études surveillées et rétribuées par la ville pour les ingénents de nos écoles primaires, est encore une mesure qui sera bien vue.

Notre bibliothèque populaire, fondée il y a quelques années, répondait un besoin, si nous en jugeons par l'importance sans cesse croissante de sa clientèle.

Aussi M. l'adjoint Sénélar, qui en a été le promoteur, entouré-t-il cette institution de toute sa sollicitude.

Nos services publics ont été aménagés dans des bâtiments superbes qui attirent le regard et qui contribuent puissamment, avec les grandes percées qui ont été faites, à l'embellissement de la ville.

Si, à côté de tout cela, nous plaçons les grandes œuvres d'assistance, dont l'organisation mériterait une étude particulière, telles que les crèches, l'organisation magnifique de notre hôpital civil, avec ses différents services, y compris une maternité, le tout admirablement conçu et administré; la distribution du pain à domicile aux assistés du bureau de bienfaisance; l'organisation de l'assistance médicale gratuite; la prochaine création d'un asile pour les vieux ménages, etc., etc., il est facile de se rendre compte qu'on a réalisé en quelques années un ensemble de travaux qui n'en a fait dans certaines villes où pourtant on avait promis cent fois plus !

U. D.

Statistique sanitaire pour 1895

Nous extrayons du document publié par le chef de service du bureau d'hygiène et de salubrité les renseignements suivants concernant l'état sanitaire en 1895.

La population de Tourcoing suivant le recensement de 1891 est de 65,477 habitants. Le mouvement a été le suivant :

Naissances d'enfants vivants : 2,237 dont 2,072 légitimes et 165 illégitimes, mort-nés 141 dont 95 légitimes et 16 illégitimes.

Les décès se sont élevés à 1,516 (mort-nés non compris). Mariages 572. Divorces 6.

Parmi les enfants nés dans la commune, 4 ont été placés en nourrice au dehors de la commune, 198 à l'intérieur; 27 ont été placés en nourrice à Tourcoing, étant nés au dehors.

Voici maintenant la répartition des décès par cause et par âge.

Fièvre typhoïde en uniquose, 14 décès, 4 de 1 à 19 ans, 8 de 20 à 39, 1 de 40 à 52 et 1 de 60 et au-delà.

Typhus, néant. — Variole, néant.

Rougeole, 26 décès : 10 de moins de 1 an, 15 de 1 à 19 ans, 1 de 20 à 39 ans.

Scarlatine, 3 décès de 1 à 19 ans.

Coqueluche, 17 décès, dont 10 de moins de 1 an, 7 de 1 à 19 ans.

Diphtérie (croup, angine couenneuse) : 6 décès. 2 de moins de 1 an et 4 de 1 à 19 ans. La phtisie pulmonaire a fait 169 victimes de tous les âges, mais c'est de 30 à 39 ans que cette terrible maladie a fauché le plus d'existences : 68 décès.

Méningite tuberculeuse, 27 décès. Autres tuberculoses : 30 décès ; c'est également les personnes de 20 à 39 ans qui dans ce nombre comptent pour la plus grande part : soit 12; viennent ensuite de 1 à 19 ans; 9; puis 4 de moins de moins de 1 an, 2 de 40 à 60; 3 de 60 et au-delà.

Cancer et autres tumeurs : 19 décès. C'est ici les personnes de 40 à 59 et de 60 et au-delà qui forment la totalité du chiffre, sauf 1, de 1 à 19 ans.

La méningite simple a occasionné 39 morts, c'est encore les enfants que le moins payé le tribut à cette maladie qui ne pardonne pas. On en compte 9 de moins de 1 an et 25 de 1 à 19 ans; pour les autres âges il y a 5 décès.

Congestion et hémorragie cérébrales, 63 décès.

Les vieillards de 60 ans et au-delà comptent pour plus de la moitié : 32 de 60 à 79 et 13 ans et 15 pour l'ensemble des autres âges au dessous.

La paralysie sans cause indiquée, 7 décès dont 5 intéressant les personnes de plus de 60 ans.

Ramollissement cérébral, 4 décès de vieillards.

Les maladies organiques du cœur ont fait 62 décès dont 52 de 40 ans, 4 60 ans et au-delà.

La bronchite aiguë : 35 victimes dont treize enfants de moins de un an, 9 de 1 à 19 ans, le complément réparti sur les autres âges par 3, 2 et 8.

La bronchite chronique, 84 décès dont 41 de 60 ans et plus.

La pneumonie et broncho-pneumonie ont déterminé un nombre de décès proportionnellement très élevé : 133 répartis sur tous les âges. Nous trouvons 32 d'enfants de moins de 1 an, 43 de 1 à 19 ans, pour les autres âges 1 à 5, et 27.

Diarrhée gastro-entérite et dysenterie, 152 décès et dans ce nombre le chiffre effrayant de 119 enfants de moins de un an et 21 de 1 à 19 ans.

Maladies chirurgicales, 43 décès dont encore 26 enfants de moins de 1 an.

Le choléra asiatique est mentionné dans la statistique, il n'a pas de décès a son actif, puisque il ne jamais existé dans notre admirable ville.

Fièvre et péritonite puerpérales, 5 décès de personnes de 20 à 39 ans auxquels il faut ajouter 2 décès attribués à d'autres affections puerpérales.

La débilité congénitale et vice de conformation a entraîné 187 décès dont 181 d'enfants de moins de 1 an, 6 de 1 à 19 ans et plus 40 à 59 décès, dont 1 de de 40 à 59 ans.

Suicides 18 dont 2 d'adolescents.

Autres morts violentes 16.

Autres causes 1,000 décès.

Causes restées inconnues néant.

Dans ce nombre total de décès 1,516 il y a eu 35 à l'asile des vieillards et 127 à l'hôpital.

Maladies épidémiques déclarées

Il a été signalé à la mairie en vertu de la loi du 30 novembre 1892, 53 cas de maladies contagieuses.

Le fièvre typhoïde est représentée par 31, variole 1, scarlatine 8, diphtérie 12, maladies cholériformes 1.

Ces 53 cas de maladies épidémiques déclarées intéressent des personnes traitées à domicile, il faut y ajouter 31 cas pour l'hôpital, au total 84.

Ces 84 cas ont entraîné 25 décès dont 7 à l'hôpital, 18 à domicile.

La Diphtérie

Nous avons vu qu'il y a eu 12 cas de diphtérie partagés entre enfants des deux sexes. 8 cas ont été constatés pour enfants de 2 ans. Ces 13 cas ont été constatés pour enfants de 1 an et 4 pour enfants de 3 ans. Ces 12 cas ont entraîné 6 décès.

Nous ne saurions trop féliciter le chef de l'intut Pasteur et toujours à la disposition de MM. les médecins pour le service des indigents; pendant le mois de janvier il a procuré au bureau de bienfaisance, et pendant janvier, au commissariat central de police.

Sur la demande du maire, l'Institut a expédié, pendant le mois de janvier, 46 flacons représentant 720 grammes (en centimètres cubes).

Des graphiques indiquent pour chaque maladie le marche du cours de l'année.

Enfin des tableaux accusent également le mouvement de la natalité et de la mortalité.

Pour la natalité c'est le mois de janvier qui détient le record avec 212 naissances, viennent ensuite juillet avec 205 et avril avec 204. Les mois d'octobre, novembre et décembre sont ceux qui ont vu le moins de naissances, 162, 179 et 154.

Pour la mortalité, c'est février qui l'emporte avec 158 décès, puis viennent ensuite deux mois de la saison estivale, juillet et août avec respectivement 151 et 152 décès. Novembre et décembre ont le plus petit nombre, 98 et 92.

La marche de la maladie en ce qui concerne la diphtérie et la fièvre typhoïde se trouvent indiquée de la manière suivante :

Diphtérie : 12 cas ; 6 décès

Point du départ : Janvier. Cité Pouchain (Blanc-Seau), rue de Guisnes. — Février. Place de Tourcoing, rue du Vérolois, rue de Mariette. — Mai. Pont de Neuville, rue du Pont de Neuville, rue du Luxembourg, rue de la Croix-Rouge. — Juin. Rue du Cymbale. — Juillet. Rue Pile-de-la-Guerre. — Septembre. Rue de la Blanche-Porte.

Enfin : Novembre, Rue Carnot.

Fièvre typhoïde, 21 cas ; 14 décès

Point de départ : Janvier. Rue Madeleine (Croix-Rouge), rue de la Vigne, rue Fauvette, rue Florin (Blan-Seau). — Février. Cour Liénard (rue des 45 Boutelles). — Avril. Rue de Guisnes, Place du Pont-Neuf, rue de la Blanche (Bourgogne). — Mai. Rue du Moulin, cour Pouchain (Fin de la Guerre), rue Honoré (Epine), rue du Moulin, rue de la Croix-Rouge, cour Pouchain. — Juin. Rue de la Croix-Rouge, rue du Chêne-Houpline. — Août. Rue du Bois. — Septembre. Rue du Fresnoy (Blanc-Seau). — Octobre. Rue de Lourdes (Phalempins), rue d'Anvers.

Enfin, Décembre. Chemin des Carliers, rue du Fresnoy, et encore chemin des Carliers (Blanc-Seau).

Dans le même document nous trouvons des renseignements d'ordres divers, tous également intéressants.

Mesures prophylactiques

Les désinfections opérées à l'aide de l'étuve à vapeur installée à l'hôpital civil pour les objets souillés ou suspects et celles des locaux par les pulvérisations antiseptiques se sont élevées en 1893 à 437, suivi 87 pour le compte de la ville et 15 pour le bureau de bienfaisance.

Sur la demande des particuliers le service des épidémies a opéré 20 désinfections après décès de maladies épidémiques ou contagieuses. Le produit a été de 291 fr. 35.

Quatre nouvelles écoles ont été relevés en cas de diphtérie, coqueluche, rougeole, etc., ont été désinfectées.

Les crèches ont été également désinfectées, des Poutrains une fois, rue de Guisnes deux fois.

Laboratoire municipal

Le laboratoire municipal a effectué 54 analyses de bière, huile, bréche, eau potable, malt, corps gras, acide oxalique, de matières azotées, de laines, bière, lait, etc.

14 ont été pratiquées sur l'ordre de l'administration et 40 sur 140 fr. 40 sur réclamces par des particuliers ont produit 325 fr.

Trois puits ont été fermés par arrêté de M. le maire à la suite d'analyses bacteriologiques ayant démontré leurs mauvaises qualités nocives. Les puits fermés étaient situés fort Pouchain, à la Fin de la guerre.

Mesures prises par la Commission des logements insalubres

23 habitations ont été interdites, 4 puits, 4 fils d'eau, une étable à bestiaux et 19 ont 48 maisons réparées, 2 trottoirs et une évacuation d'habitation.

La Commission a visité 265 familles pour décerner les récompenses consistant en draps de lit distribués en décembre dernier.

Enfants du premier âge

Enfants placés en nourrice 218, repris par les parents 53, restent sur parents 80; décédés 40; arrivés à la limite d'âge et ne recevant plus la visite du médecin 34.

Accidents industriels

Nature des blessures et durée de l'incapacité de travail.

293 accidents ont été déclarés et ont été suivis de procès-verbaux adressés au inspecteur départemental du travail.

Décomposition des industries :

1° Filature de laines. — 116 déclarations, 4 décès, 2,08 jours d'incapacité de travail, ou bien, 12 mois, 8 jours.

Nature générale des blessures : (Mains prises dans les engrenages, bras arrachés par enroulement de courroies, chutes, blessures par rotation courroie de transmissions.

2° Filature de coton. — 24 déclarations, 575 jours d'incapacité de travail, ou bien, 20 mois, 5 jours. (Mains prises dans les engrenages, amputation de doigts et de phalanges.

3° Peignage de Laines. — 33 déclarations, 1,154 jours d'incapacité de travail, ou bien, 38 mois, 14 jours (meulées, pris dans les engrenages, engrenages).

4° Fabrique de Tissus. — 20 déclarations, 1 décès 711 jours d'incapacité de travail, ou bien, 23 mois, 21 jours. (Mains prises dans les engrenages et chute graves).

5° Fabrique de Tapis. — 24 déclarations, 270 jours d'incapacité de travail, ou bien, 9 mois, (Chutes, entorses et coupures dans les engrenages.

6° Fabrique d'Ameublement. — 2 déclarations, 40 jours d'incapacité de travail, ou bien, 1 mois, 10 jours. (Entorses, chutes, blessures par navette).

7° Teinturerie. — 5 déclarations, 475 jours d'incapacité de travail, ou bien, 9 mois, 5 jours. (Brûlures et blessures par engrenages).

8° Nogage de Laines. — 2 déclarations, 15 jours d'incapacité de travail, ou bien, 15 jours.

9° Fabrique de Couvertures. — 1 déclaration, 15 jours d'incapacité de travail (Enroulement de courroies).

10° Retorderie. — 4 déclarations, 1 décès, 90 jours ou 3 mois d'incapacité de travail, (Chute graves et mains prises dans des engrenages).

11° Entreprises de Maçonnerie. — 22 déclarations, 1 décès, 651 jours ou bien 21 mois, 1 jours d'incapacité de travail. (Chutes de toutes natures).

12° Ferblanterie, vinaigrerie. — 1 déclaration, 161 jours, ou 5 mois, 11 jours d'incapacité de travail. (Chutes, brûlures, blessures).

13° Charpenterie de fer. — 4 déclarations, 161 jours, ou 5 mois, 11 jours d'incapacité de travail. (Blessures par engrenages et outils).

14° Entreprise de Peinture. — 4 déclarations, 163 jours, ou 3 mois, 13 jours d'incapacité de travail, (Brûlures et blessures par ouillage).

15° Nogage de charbons. — 4 déclarations, 1 décès, 75 jours d'incapacité de travail. (Écrasement par voitures et coups de pied de chevaux).

20° Voituriers, Camionneurs. — 2 déclarations, 45 jours d'incapacité de travail. (Accidents de voitures).

21° Marbriers. — 1 déclaration, 10 jours d'incapacité de travail, (Blessure par lingot d'une pierre.)

22° Fabrique de Papier. — 1 déclaration 30 jours d'incapacité de travail. (Blessure par outils de travail.)

23° Plafonneurs. — 3 déclarations, 2 mois d'incapacité de travail. (Chutes.)

24° Imprimerie. — 1 déclaration, 35 jours d'incapacité de travail. (Chute).

25° Cheveux de Nord. 1 déclaration, 1 décès, quelques jours de repos. (Chute et coupure).

Résumé Général :

293 déclarations, 6 décès (comm): 203 mois, 18 jours, ou bien, 17 ans, 5 mois et 19 jours d'incapacité de travail.

« La vie du poète » à Marseille

On vient de donner à Marseille « La vie du poète de notre concitoyen Gustave Charpentier.

Voici ce que nous trouvons au sujet de cette audition : Extrait de l'*Figaro* du 21 mars.

De Marseille :

« A l'Association Artistique, ce soir, première exécution de la *Vie du Poète*, de Gustave Charpentier.

Plus de deux cents exécutants. — Public nombreux et enthousiaste. — Brillant succès pour le jeune musicien. — Ovation toute.

A ce soir, Marseille. »

La grève du tissage Ritaine et Watteau

Aucun des cinquante-neuf tisserands en grève n'a repris le travail hier.

Il n'y a pas un non plus d'entrevue : du reste les patrons s'en tiennent absolument à ce qu'ils ont décidé, c'est-à-dire : remettre les tissets à ceux de leurs ouvriers qui ne reprendraient pas le travail lundi.

Union dramatique de Tourcoing

(Troisième année)

Nous donnons d'autre part le programme de la soirée extraordinaire qu'a organisée à la salle Leverrier, pour lundi à 8 heures du soir, l'*Union dramatique de Tourcoing*. Devant l'immense succès qu'avaient obtenu Les Rantzau au concert du 3 novembre 1895, les membres du Conseil de l'Union dramatique remirent dès donner une seconde édition à laquelle surtout pu assister tous nos concitoyens, en spectacle extraordinaire ; les membres en dehors de l'abonnement des membres protecteurs et honoraires.

Tout le monde sera, nous pouvons donner satisfaction aux plus difficiles : mise en scène, décors, tout, jusqu'au plus petit détail a été réglé.

Tout ceux qui ont vu une seule fois ce que sera la représentation de lundi prochain, nous avons assisté jeudi à Lille à l'interprétation des «Rantzau» par la troupe du Grand-Théâtre, et hier soir à la Lyrique (Bourgogne). — Mai. Rue du Moulin, cour Pouchain (Fin de la Guerre), rue Honoré (Epine), rue du Moulin, rue de la Croix-Rouge, cour Pouchain. — Juin. Rue de la Croix-Rouge, rue du Chêne-Houpline. — Août. Rue du Bois. — Septembre. Rue du Fresnoy (Blanc-Seau). — Octobre. Rue de Lourdes (Phalempins), rue d'Anvers.

Enfin, Décembre. Chemin des Carliers, rue du Fresnoy, et encore chemin des Carliers (Blanc-Seau).

Dans le même document nous trouvons des renseignements d'ordres divers, tous également intéressants.

Mesures prophylactiques

Les désinfections opérées à l'aide de l'étuve à vapeur installée à l'hôpital civil pour les objets souillés ou suspects et celles des locaux par les pulvérisations antiseptiques se sont élevées en 1893 à 437, suivi 87 pour le compte de la ville et 15 pour le bureau de bienfaisance.

Sur la demande des particuliers le service des épidémies a opéré 20 désinfections après décès de maladies épidémiques ou contagieuses. Le produit a été de 291 fr. 35.

Quatre nouvelles écoles ont été relevés en cas de diphtérie, coqueluche, rougeole, etc., ont été désinfectées.

Les crèches ont été également désinfectées, des Poutrains une fois, rue de Guisnes deux fois.

Laboratoire municipal

Le laboratoire municipal a effectué 54 analyses de bière, huile, bréche, eau potable, malt, corps gras, acide oxalique, de matières azotées, de laines, bière, lait, etc.

14 ont été pratiquées sur l'ordre de l'administration et ont coûté 140 fr. 40 réclamces par des particuliers ont produit 325 fr.

Trois puits ont été fermés par arrêté de M. le maire à la suite d'analyses bacteriologiques ayant démontré leurs mauvaises qualités nocives. Les puits fermés étaient situés fort Pouchain, à la Fin de la guerre.

Mesures prises par la Commission des logements insalubres

23 habitations ont été interdites, 4 puits, 4 fils d'eau, une étable à bestiaux et 19 ont 48 maisons réparées, 2 trottoirs et une évacuation d'habitation.

La Commission a visité 265 familles pour décerner les récompenses consistant en draps de lit distribués en décembre dernier.

Enfants du premier âge

Enfants placés en nourrice 218, repris par les parents 53, restent sur parents 80; décédés 40; arrivés à la limite d'âge et ne recevant plus la visite du médecin 34.

Accidents industriels

Nature des blessures et durée de l'incapacité de travail.

293 accidents ont été déclarés et ont été suivis de procès-verbaux adressés au inspecteur départemental du travail.

Décomposition des industries :

1° Filature de laines. — 116 déclarations, 4 décès, 2,08 jours d'incapacité de travail, ou bien, 12 mois, 8 jours.

Nature générale des blessures : (Mains prises dans les engrenages, bras arrachés par enroulement de courroies, chutes, blessures par rotation courroie de transmissions.

2° Filature de coton. — 24 déclarations, 575 jours d'incapacité de travail, ou bien, 20 mois, 5 jours. (Mains prises dans les engrenages, amputation de doigts et de phalanges.

3° Peignage de Laines. — 33 déclarations, 1,154 jours d'incapacité de travail, ou bien, 38 mois, 14 jours (meulées, pris dans les engrenages, engrenages).

4° Fabrique de Tissus. — 20 déclarations, 1 décès 711 jours d'incapacité de travail, ou bien, 23 mois, 21 jours. (Mains prises dans les engrenages et chute graves).

5° Fabrique de Tapis. — 24 déclarations, 270 jours d'incapacité de travail, ou bien, 9 mois, (Chutes, entorses et coupures dans les engrenages.

6° Fabrique d'Ameublement. — 2 déclarations, 40 jours d'incapacité de travail, ou bien, 1 mois, 10 jours. (Entorses, chutes, blessures par navette).

7° Teinturerie. — 5 déclarations, 475 jours d'incapacité de travail, ou bien, 9 mois, 5 jours. (Brûlures et blessures par engrenages).

8° Nogage de Laines. — 2 déclarations, 15 jours d'incapacité de travail, ou bien, 15 jours.

9° Fabrique de Couvertures. — 1 déclaration, 15 jours d'incapacité de travail (Enroulement de courroies).

10° Retorderie. — 4 déclarations, 1 décès, 90 jours ou 3 mois d'incapacité de travail, (Chute graves et mains prises dans des engrenages).

11° Entreprises de Maçonnerie. — 22 déclarations, 1 décès, 651 jours ou bien 21 mois, 1 jours d'incapacité de travail. (Chutes de toutes natures).

12° Ferblanterie, vinaigrerie. — 1 déclaration, 161 jours, ou 5 mois, 11 jours d'incapacité de travail. (Chutes, brûlures, blessures).

13° Charpenterie de fer. — 4 déclarations, 161 jours, ou 5 mois, 11 jours d'incapacité de travail. (Blessures par engrenages et outils).

14° Entreprise de Peinture. — 4 déclarations, 163 jours, ou 3 mois, 13 jours d'incapacité de travail, (Brûlures et blessures par ouillage).

15° Nogage de charbons. — 4 déclarations, 1 décès, 75 jours d'incapacité de travail. (Écrasement par voitures et coups de pied de chevaux).

20° Voituriers, Camionneurs. — 2 déclarations, 45 jours d'incapacité de travail. (Accidents de voitures).

21° Marbriers. — 1 déclaration, 10 jours d'incapacité de travail, (Blessure par lingot d'une pierre.)

22° Fabrique de Papier. — 1 déclaration 30 jours d'incapacité de travail. (Blessure par outils de travail.)

23° Plafonneurs. — 3 déclarations, 2 mois d'incapacité de travail. (Chutes.)

24° Imprimerie. — 1 déclaration, 35 jours d'incapacité de travail. (Chute).

25° Cheveux de Nord. 1 déclaration, 1 décès, quelques jours de repos. (Chute et coupure).

Résumé Général :

293 déclarations, 6 décès (comm): 203 mois, 18 jours, ou bien, 17 ans, 5 mois et 19 jours d'incapacité de travail.

« La vie du poète » à Marseille

On vient de donner à Marseille « La vie du poète de notre concitoyen Gustave Charpentier.

Voici ce que nous trouvons au sujet de cette audition : Extrait de l'*Figaro* du 21 mars.

De Marseille :

« A l'Association Artistique, ce soir, première exécution de la *Vie du Poète*, de Gustave Charpentier.

Plus de deux cents exécutants. — Public nombreux et enthousiaste. — Brillant succès pour le jeune musicien. — Ovation toute.

A ce soir, Marseille. »

La grève du tissage Ritaine et Watteau

Aucun des cinquante-neuf tisserands en grève n'a repris le travail hier.

Il n'y a pas un non plus d'entrevue : du reste les patrons s'en tiennent absolument à ce qu'ils ont décidé, c'est-à-dire : remettre les tissets à ceux de leurs ouvriers qui ne reprendraient pas le travail lundi.

Union dramatique de Tourcoing

(Troisième année)

Nous donnons d'autre part le programme de la soirée extraordinaire qu'a organisée à la salle Leverrier, pour lundi à 8 heures du soir, l'*Union dramatique de Tourcoing*. Devant l'immense succès qu'avaient obtenu Les Rantzau au concert du 3 novembre 1895, les membres du Conseil de l'Union dramatique remirent dès donner une seconde édition à laquelle surtout pu assister tous nos concitoyens, en spectacle extraordinaire ; les membres en dehors de l'abonnement des membres protecteurs et honoraires.

Tout le monde sera, nous pouvons donner satisfaction aux plus difficiles : mise en scène, décors, tout, jusqu'au plus petit détail a été réglé.

Tout ceux qui ont vu une seule fois ce que sera la représentation de lundi prochain, nous avons assisté jeudi à Lille à l'interprétation des «Rantzau» par la troupe du Grand-Théâtre, et hier soir à la Lyrique (Bourgogne). — Mai. Rue du Moulin, cour Pouchain (Fin de la Guerre), rue Honoré (Epine), rue du Moulin, rue de la Croix-Rouge, cour Pouchain. — Juin. Rue de la Croix-Rouge, rue du Chêne-Houpline. — Août. Rue du Bois. — Septembre. Rue du Fresnoy (Blanc-Seau). — Octobre. Rue de Lourdes (Phalempins), rue d'Anvers.

Enfin, Décembre. Chemin des Carliers, rue du Fresnoy, et encore chemin des Carliers (Blanc-Seau).

Dans le même document nous trouvons des renseignements d'ordres divers, tous également intéressants.

Mesures prophylactiques

Les désinfections opérées à l'aide de l'étuve à vapeur installée à l'hôpital civil pour les objets souillés ou suspects et celles des locaux par les pulvérisations antiseptiques se sont élevées en 1893 à 437, suivi 87 pour le compte de la ville et 15 pour le bureau de bienfaisance.

Sur la demande des particuliers le service des épidémies a opéré 20 désinfections après décès de maladies épidémiques ou contagieuses. Le produit a été de 291 fr. 35.

Quatre nouvelles écoles ont été relevés en cas de diphtérie, coqueluche, rougeole, etc., ont été désinfectées.

Les crèches ont été également désinfectées, des Poutrains une fois, rue de Guisnes deux fois.

Laboratoire municipal

Le laboratoire municipal a effectué 54 analyses de bière, huile, bréche,